

Et moi

Quelques roses coupables effeuillant un été
Laisant derrière elles,
Les traces
D'un écho détaché.
Aussi fines que soie
Dans leur fragile souhait
Le souhait d'être immortelles
Et mourir à jamais,
Elles goûtent l'horizon,
Sans espace.

Des roses sans parfum
Quelque peu déguisées
Aux pétales volages
Rêvant d'une envolée
De nos tendres rivages,
Fatigués.

Reste, encore sur le quai.
Un peu plus loin
Toujours l'été,
Que je guette
Au passage du temps
Lassé.